

2016 | 83' | fr/be | vo fr / vo it – st en

Un film de **Loredana Bianconi**

PRODUCTION

Centre Vidéo de Bruxelles - CVB | Stella Films | Altara Films | ARTE France

COPRODUCTION

Istituto Luce | CBA – Centre de l'Audiovisuel à Bruxelles

Avec l'aide Centre du Cinéma et de l'audiovisuel de la Fédération Wallonie-Bruxelles | Région Wallonne

Avec le soutien Centre National de la Cinématographie et de l'Image Animée | PROCIREP - Société des Producteurs & ANGOA | Programme Europe Creative - MEDIA de l'Union Européenne

Ce film a bénéficié de la bourse aux repérages du GSARA | Le CVB est soutenu par le Gouvernement francophone bruxellois et la Fédération Wallonie-Bruxelles.

SOMMAIRE

Synopsis.....	3
Fiche technique.....	4
Bio-Filmographie.....	5
Genèse du film.....	6
La colonisation italienne en Afrique.....	7
Fiche diffusion.....	10

SYNOPSIS

Dans l'Italie fasciste des années 30, le petit village de Borgo voit une partie de ses habitants, poussés par la misère ou l'esprit d'aventure, émigrer dans les colonies de « L'Empire Italien d'Afrique ».

Ils s'en vont chercher l'Eldorado que la propagande fasciste leur a promis. Mais leur rêve se brise après quelques années seulement, la guerre et la chute du régime entraînant la perte des Colonies, ils sont contraints à revenir à Borgo, après avoir tout perdu.

Cette épopée nous est dévoilée par les mots, les mémoires écrites et les centaines de photos de quelques témoins. L'histoire se déploie dans un parcours intime qui nous révèle une parole longtemps tue.

« Outremer » : une aventure coloniale vue de l'intérieur.

FICHE TECHNIQUE

OLTREMARE

(colonies fascistes)

Loredana Bianconi

Belgique | 2016 | 83 minutes | couleur | 16/9 | 5.1 |

DCP | Blu Ray | DVD | vo fr / vo it – st f en

Avec la participation de Rosalba Baraccani, Gianluigi Corsini, Maria Luisa Marchi

Avec les voix de Dominique Reymond, Olivier Martinaud

Ecriture et réalisation Loredana Bianconi

Montage image Rudi Maerten

Montage son Sabrina Calmels, Charles de Villes, Félix Blume

Musique originale et création sonore Sylvie Bouteiller

Prise de son Marco Parollo

Image Els van Riel

Assistants montage image Muriel Bucher, Faustine Cros, Salvatore Fronio, Alice de Matha, Roberto Garzelli - **Stagiaire** Marianna Romano

Traduction, adaptation Loredana Bianconi, Giorgia Bongiorno | **Retranscription** Maud Girault, Maria Vittoria Salvatori | **Documentalistes** Sarah Al Dabaghy, Ilaria Sbarigia | **Reproductions photographiques** Katia Finotiello | **Consultant historique** Prof. Paolo Bertella Farnetti

Directrice de post-production Elise Pascal | **Assistantes de production** Jeanne Humbert, Marine Paquien | **Producteurs délégués** Cyril Bibas – CVB, Giovanni Donfrancesco, Stella Films

Production Centre Vidéo de Bruxelles – CVB, Directeur Michel Steyaert, Stella Films, Stéphanie Andriot, Giovanni Donfrancesco

Coproduction ARTE France - Unité Société et Culture Fabrice Puchault, Chargée de programmes Anne Grolleron, Administratrice Françoise Tsitsichvili, Chargée de post-production Rachel Anquetil | Istituto LUCE Roberto Cicutto, Enrico Bufalini | CBA - Centre Audiovisuel de Bruxelles, Producteur associé Javier Packer-Comyn.

Avec l'aide du Centre du Cinéma et de l'audiovisuel de la Fédération Wallonie-Bruxelles | Loterie Nationale | Région Wallonne.

Avec le soutien du Centre National de la Cinématographie et de l'Image Animée | PROCIREP - Société des Producteurs & ANGOA | Programme Europe Creative - MEDIA de l'Union Européenne.

Ce film a bénéficié de la bourse aux repérages du GSARA.

Le CVB est soutenu par Gouvernement francophone bruxellois | Fédération Wallonie-Bruxelles

BIO-FILMOGRAPHIE

Loredana BIANCONI

Née à Haine Saint-Paul (Belgique) en 1954

En 1973 elle obtient un diplôme en Arts Appliqués à Bologne. Elle suit les cours de théâtre 'Nuova Scena' à Bologne et en 1978 elle sera licenciée en Philosophie et Lettres - Département des Arts, de la Communication et du Spectacle – Bologne.

Filmographie

> 2009 : **In Albania** – documentaire – 60'

> 2008 : **Ce n'est qu'un début: Anne Morelli** – documentaire – 124'
dans le cadre du projet « Pain perdu » du KVS (le Théâtre royal flamand de Bruxelles).

> 2005 : **La Vie autrement** – documentaire – 49'

> 2003 : **Devenir** – documentaire – 80'

Grand Prix Festival Filmer à tout prix – Bruxelles – 2004 ; **Grand Prix Festival Filmmaker** – Milan – 2005 ; Diffusé par RTBF (télévision belge).

> 1999 : **Le temps des réfugiés : Marie et Chantal, par exemple** – documentaire – 30'

> 1997 : **Do you remember revolution** – documentaire – 118'

Mention spéciale Festival dei Popoli – Firenze – 1998 ; **Mention spéciale du jury Festival des Droits de l'Homme** – Strasbourg – 1998 ; **Prix audiovisuel du documentaire – SCAM** – 1998 ; Diffusé par la RTBF, ZDF, les télévisions espagnoles et portugaises

> 1994 : **Comme un air de retour** - fiction, 107'

Diffusé par la RTBF, ARTE, ZDF, TV5

> 1992 : **Avec de l'Italie qui descendrait l'Escaut** - documentaire, 90'

Diffusé par la RTBF

> 1989 : **La Mina** – fiction - 60'

Prix du scénario au Festival du Cinéma indépendant - Bellaria (Italie) – 1987 ; **Prix Festival Filmer à tout prix - Vidéo Réalités** – Bruxelles – 1989 ; **Mention spéciale du jury Festival du cinéma et de la vidéo** – Montréal - 1989

Radio

> 2001 : **Voix cachées** - fiction radiophonique – Production : France Culture, Institut Français de Culture de Marrakech, SACD France ; Programmé sur France Culture.

> 1998 : **Espace City tour** - fiction radiophonique - **Premier Prix au Festival de création sonore et radiophonique - Bruxelles** – 1999 ; Programmée sur RTBF

Théâtre

> 2009 : **Des Portes et des Désert**

> 2008 : **L'embrassement**

GENÈSE DU FILM

Je découvre d'anciennes photos enfouies au fond d'une boîte. Les poses, les regards, les vêtements, les décors exotiques : faute de repères, mon imagination s'égaré.

Je découvre aussi quelques lettres, des cartes postales avec dédicace et « salutations africaines » inscrites au dos, datées des années 30 et signées par un oncle que je n'ai jamais connu. De cet « exploit » africain, j'ignore alors quasiment tout. En famille le sujet n'était pour ainsi dire jamais abordé, même si j'ai beaucoup interrogé les miens sur les différentes migrations familiales tout au long de mon travail de cinéaste.

Sur une minuscule photo, avec pour légende « Asmara, 1939 », un groupe de personnes fête Noël sous le soleil d'Afrique. Je crois y reconnaître des visages entrevus à Borgo, le village italien de ma famille dans la région de l'Emilie Romagne.

Je décide alors de mener mon enquête au village, avec mes photos et lettres comme support. Je rencontre des personnes qui vécurent cette expérience coloniale et des héritiers d'anciens colons aujourd'hui décédés.

Ces personnes ouvrent à leur tour leurs tiroirs pour y retrouver un journal intime, des phrases consignées dans un carnet, un contrat de travail daté de 1935, du courrier venu d'Afrique, un cahier d'école des années 30. Autant de traces visuelles et sonores d'une propagande fasciste sur ces colonies qui aura profondément marqué deux générations d'italiens.

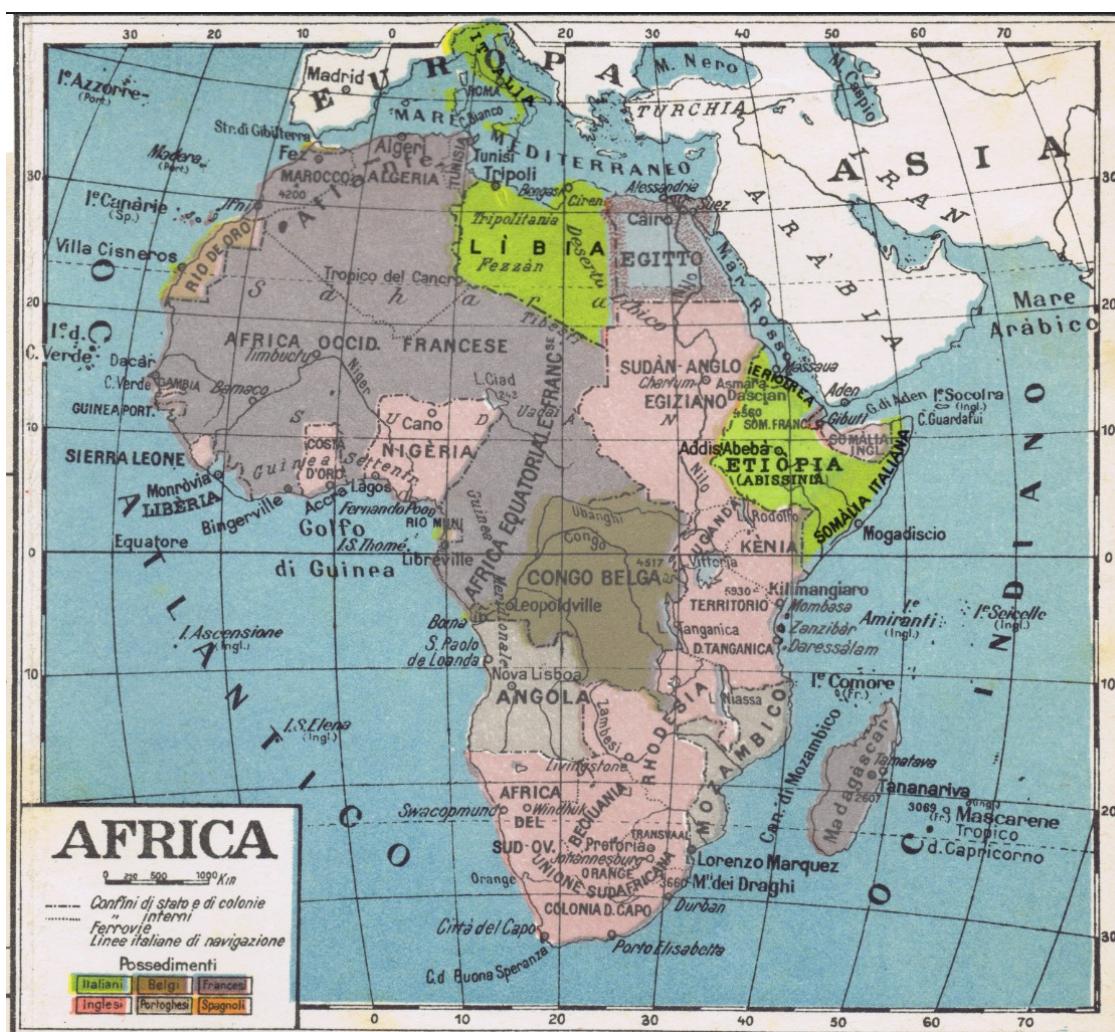
Histoire tue mais sans cesse intensément remémorée, teintée de nostalgie, de rancœur, de pitié, de deuil, de sourires doux et d'humour. D'orgueil, aussi. Histoires singulières qui au-delà de leur côté tragique et de l'idéologie fasciste, sont aussi celles d'une rencontre avec l'Ailleurs et l'Autre.

Ils sont les personnages et la matière de ce film.

Loredana Bianconi

LA COLONISATION ITALIENNE EN AFRIQUE

NOTES SUR L'HISTOIRE ET LE CONTEXTE



L'ÉRYTHRÉE

La colonie de l'Érythrée est fondée en 1889

L'occupation italienne se fit pacifiquement sous le regard des Anglais qui entendaient se servir des italiens pour diminuer le rayon d'action des Français en Afrique. Le régime fasciste adopta des lois raciales et ségrégationnistes et les Érythréens furent relégués aux postes subalternes.

L'Italie perd sa colonie en 1941, quand les Britanniques occupent l'Érythrée.

Le pays est placé sous administration militaire en attendant que les forces Alliées décident de son sort. Faute d'accords, elle se poursuit jusqu'en 1950, malgré les requêtes d'autodétermination de l'Érythrée. Les Nations Unies décident de former une fédération entre l'Érythrée et l'Éthiopie. Cette dernière abolit le fédéralisme en 1961, déclenchant la guerre civile.

L'Érythrée acquière son indépendance en 1991.

Depuis les deux pays se livrent une guerre « sporadique ». Rien qu'en 1998 la guerre a fait des dizaines de milliers de morts.

L'ÉTHIOPIE

En 1935, l'Italie envahit et occupe l'Éthiopie.

Discours de Mussolini du 02/10/1935 : « *La roue du destin avance vers son but / guidée par l'esprit et la puissance du peuple italien / peuple de poètes, d'artistes, de saints, de navigateurs, de trans-migrateurs / qui pour 40 ans a patienté avec l'Éthiopie / pays africain sans aucune ombre de civilisation/ mais qui maintenant face à ceux qui essayent de lui enlever un peu de sa place au soleil / affirme : Assez !* »

Anomalie de l'Éthiopie : un Empire Africain dans un

continent totalement partagé entre les puissances coloniales.

L'Éthiopie est membre de la Société des Nations et dénonce l'invasion, en vain.

L'armée fasciste conquiert le pays en 7 mois, avec une puissance d'armes inouïe. Pour « mater » les Éthiopiens il faudra utiliser les gaz.

L'occupation est marquée par le rôle joué par la Résistance anti-coloniale éthiopienne.

La répression de la résistance anti-coloniale s'étend jusqu'aux périphéries de l'empire. Pendant l'occupation italienne et la guerre, on compte : **275.000 morts au combat ; plus de 100.000 résistants tués ; 18.000 femmes et enfants tués par les bombardements ; 35.000 morts dans les camps de concentrations ; 300.000 personnes mortes de privations à la suite de la destruction de leurs villages. Plus de 760.000 personnes au total...**

Mussolini a prévu en AOI (Empire de l'Afrique Orientale) une politique de colonisation par le peuplement. Il s'agit d'installer des milliers de colons italiens sur les hauts plateaux agricoles. On commence des grands travaux d'infrastructures : villages, écoles, églises, hôtels, hôpitaux, des milliers de kilomètres de routes.

En mars 1941 les troupes britanniques occupent le pays. L'empereur Sélassié revient avec leur soutien.

L'Éthiopie est libérée en mai 1941.

Le destin du pays sera dessiné en grande partie par les influences américaines et anglaises.

LA PROPAGANDE

Un élément nouveau du colonialisme fasciste est sa dimension de propagande de masse, via la « mobilisation fasciste des consciences ». Toutes les structures du Parti Fasciste et de l'État sont mobilisées.

Le parti fasciste s'introduit dans l'institution scolaire avec des lectures orientées sur le passé glorieux de l'Italie, surtout l'antique Empire Romain, que Mussolini veut reconquérir. La conquête de territoires africains y est toujours mise en avant.

Les manuels scolaires sont censurés et l'on institue le livre unique. Les étudiants sont éduqués dès les 4 ans dans la religion du Duce, pour créer dans les grandes masses la « conscience impériale », pour soutenir et amplifier la « conscience coloniale » et la « vocation africaine ».

Des pièces de théâtre et des émissions radiophoniques en font la promotion. Des expositions sont organisées, la Journée coloniale se fête dans toutes les villes, des prix sont octroyés sur le thème de la vie coloniale.

L'industrie du cinéma colonial est imposante ! Le régime utilise le plus moderne et efficace des mass media, « l'arme plus puissante » (dixit Mussolini).

Des documentaires, des films « colossaux » sont produits : *Scipione l'Africano*, suggère au public que le nouvel empire de Mussolini est la réincarnation de l'Empire romain ; *L'escadron Blanc* exalte les soldats italiens engagés dans la conquête de l'empire ; *Le chemin des héros*, *Le grand appel*, *Sous la croix du Sud*, pour ne citer que les principaux...

Ainsi, de l'Outremer circulent mythes, fantaisies, rêves. Là-bas, raconte la propagande, tout est poudré d'or pour les colons qui veulent se construire un avenir tout en apportant la civilisation aux « sauvages ». On part, convaincu que c'est « *Pour Dieu, pour la Patrie, pour la famille* ».

LE PNF - PARTI NATIONAL FASCISTE

Le PNF est actif outremer. Son champ d'action et de contrôle est très vaste. Il collabore avec le gouvernement dans « l'éducation » des Italiens et des indigènes à la discipline politique et militaire ; dans la défense du « prestige de la race » ; la tutelle des travailleurs et des activités économiques, via l'Inspectorat de la Production et du Travail. Il assure la défense de l'Empire avec trente bataillons de Chemises noires.

Le PNF est partout. il est un peu tout : organisation politique, économique, culture, assistance, solidarité. Il est chargé de la vigilance absolue dans le contrôle de la vie privée des Italiens qui se rendent dans l'Empire. « *Rien n'échappe à l'œil du Parti* ».

LE RÉSEAU ROUTIER

C'est Mussolini en personne, toujours sensible aux mythes de la « Romanità », qui a tracé les lignes fondamentales du réseau routier qui doit relier l'Érythrée à l'Éthiopie et qui en fixe le calendrier. La somme destinée au projet est astronomique.

Ministres, ingénieurs, personnalités politiques, sillonnent les Colonies de chantiers en chantiers, font pression sur les 120.000 ouvriers, exercent toute sorte de pressions sur les entreprises qui se sont adjugées les travaux, font semblant d'ignorer la maltraitance des indigènes.

Puisqu'il faut faire vite, il est difficile de trouver sur

place les matériaux de construction, on importe tout d'Italie : ciment, fer, bois, bitume, dynamite. Un quintal de ciment coûte, à son arrivée dans un chantier de l'empire, 50 fois son prix d'origine. Ce gâchis d'argent est en train de ruiner l'État italien. Il faut épargner.

La main d'œuvre importée est trop chère par rapport au coût de la main d'œuvre indigène qui peut être soumise à tout moment au travail forcé. Les indigènes vont, petit à petit, remplacer les Italiens, impliquant le rapatriement de milliers d'ouvriers et la fin d'un autre mythe, celui de l'Empire Colonial comme remède au chômage dans la mère patrie.

LA DOMINATION RACIALE

En 1937, le régime adopte une législation explicitement raciale qui tend à « une séparation nette et absolue entre les deux races. »

Il est interdit aux paysans blancs d'habiter des quartiers indigènes. Les indigènes sont exclus des restaurants, hôtels, cafés, lieux de rencontres fréquentés par les blancs pour que ceux-ci n'aient pas à les servir. Il est interdit aux chauffeurs de taxi de laisser monter les indigènes. Une séparation rigoureuse est pratiquée dans les bus, les trains, les cinémas qui ont deux entrées séparées. Les matchs de foot entre blancs et indigènes doivent être le plus

possible évités.

La loi punit jusqu'à 5 ans d'emprisonnement tout italien ayant des relations de « type conjugal » avec des femmes indigènes ; l'adoption d'enfants nés de telles unions est interdite.

Le métis ne peut être reconnu par le parent citoyen ; les écoles, les collèges, lui sont interdits. Mon oncle n'a pas pu reconnaître l'enfant qu'il a eu avec une Éthiopienne.

Cette législation n'est pas appréciée par la plupart des 300.000 pionniers et soldats : on leur impose la chasteté dans des lieux où tout prône la sexualité et où les femmes blanches sont rares, malgré les efforts de la propagande du régime exaltant la mission de la femme blanche en Afrique, la définissant « noble, sacrée, presque divine, pour la Patrie et la souche ».

En 1938 sont prises « les dispositions en défense de la race italienne » qui inaugurent l'antisémitisme ; en 1939, c'est au tour des « dispositions pénales pour la défense du prestige de la race face aux natifs de l'Afrique italienne ».

Le racisme institutionnel introduit dans ces normes devient « obligatoire » pour tous les italiens des colonies.

FICHE DIFFUSION

D É C E M B R E 2 0 1 6

LES PRODUCTEURS

Centre Vidéo de Bruxelles - CVB (BE) | Stella Films (FR) | Altara Films (IT)

LES COPRODUCTEURS

ARTE France | Istituto Luce | CBA – Centre de l'Audiovisuel à Bruxelles

VERSIONS DISPONIBLES

2016 | 83' | VO IT – VO IT / ST EN – VO FR/IT - ST FR > festivals et salles

2016 | 57' | VO IT – VO FR – ST FR > TV

FORMATS DIFFUSION DISPONIBLES

DCP – BLU RAY – ProRes - DVD

THÉMATIQUES

Histoire de l'Italie, Colonisation, Afrique, Seconde guerre mondiale, famille, Devoir de mémoire

PROMOTION – DIFFUSION

Centre Vidéo de Bruxelles – CVB

111 rue de la Poste | B-1030 Bruxelles | www.cvb-videp.be

Claudine Van O | + 32 (0)2 221 10 62 | claudine.vano@cvb-videp.be

Kim Vanvolsom | + 32 (0)2 221 10 67 | kim.vanvolsom@cvb-videp.be